

Le Budget

avons, et d'en mesurer l'épaisseur. Cette technologie est maintenant utilisée partout au pays. Cette société s'est récemment associée à Allied Aerospace Canada pour commercialiser son invention au Canada et à l'étranger.

• (1600)

Ultima East Data Communications Ltd. a élaboré une gamme de produits matériels et logiciels aux fins d'application des communications, y compris l'accès à l'actuelle technologie des satellites. De concert avec une société soeur, Sea Link Ltd., Ultima East commercialise des systèmes radio à haute fréquence partout dans le monde. Cette société commercialise 80 p. 100 de sa production, non pas à l'échelle nationale, mais bien internationale, la grande majorité de ses produits d'exportation sont destinés à l'Asie et les logiciels ont tous été élaborés à Terre-Neuve et au Labrador. Or, c'est la voie de l'avenir.

En vertu d'un contrat de un million de dollars qu'elle a réalisé dernièrement, la société Compusult Limited de St. John's a élaboré pour Environnement Canada un système d'enregistrement et de stockage de données sur les glaces. La société commercialise aujourd'hui cette technologie. La société EGE Trans-Lite, de Terre-Neuve, a été établie en 1988 dans le but de concevoir et de commercialiser des produits spéciaux d'éclairage de sécurité pour les industries maritime et aéronautique. La société a produit une lampe de sauvetage personnelle et, en un court laps de temps, elle en a vendu plus de 200 000 unités et plus de 80 p. 100 de sa production est exportée partout dans le monde.

Une autre société, Nautical Data International, a récemment formé une entreprise en participation à partir de deux sociétés de haute technologie, l'une de Terre-Neuve et l'autre de Vancouver. Ces deux sociétés ont uni leurs ressources aux fins de commercialisation—elles «numérisent» les données pour le Service hydrographique de mon ministère. Il s'agit d'une réalisation unique. Nous avons privatisé les renseignements disponibles et nous les avons digitalisés. Les deux entreprises établies à Vancouver et à Terre-Neuve collaborent pour commercialiser ce produit partout dans en Amérique du Nord, voire partout dans le monde. C'est un autre nouveau produit de haute technologie.

Je mentionne toutes ces sociétés parce que je ne suis pas naïf. Je suis au Parlement depuis 14 ans. Je comprends que de nombreux Canadiens qui n'ont pas eu l'occasion de visiter Terre-Neuve et le Labrador ou encore certaines parties du Canada atlantique puissent penser que l'économie de la région repose uniquement sur les pêches, comme certains croient que l'économie albertaine ne dépend que du boeuf. Bien sûr, c'est totalement inexact.

Il y a une saine et moderne économie qui traduit un grand leadership notamment dans les secteurs de la haute technologie, de la pétrochimie et de l'ingénierie. De même, une nouvelle économie apparaît à Terre-Neuve. Elle représente en partie une retombée de l'exploitation des ressources pétrolières et gazières extracôtières.

De ce côté-ci de la Chambre, nous comprenons qu'il faut créer un climat favorable à l'épanouissement de cette nouvelle technologie, de ce nouveau leadership, de cet esprit d'entrepreneur. Il faut donner à ces gens et à cette province qui ont pendant trop longtemps compté sur l'exploitation d'une seule ressource la chance de mettre à profit leur esprit d'entreprise, de déployer leurs ailes et de soutenir la concurrence sur le marché international. On le fait déjà actuellement à Terre-Neuve et au Labrador.

Entre-temps, il ne faut pas oublier que le Canada atlantique, Terre-Neuve et le Labrador, sont depuis tout temps attachés à la mer et à ses ressources.

Les Canadiens doivent comprendre que la dégradation et la destruction du stock de morue du Nord, partout dans l'Atlantique, et des ressources marines correspondent, sur le plan écologique, à la détérioration de la forêt tropicale. Lorsque cette ressource disparaît, ce n'est pas simplement une source de revenus ou un moyen d'existence pour les habitants d'une région en particulier qui disparaît, mais bien un élément important du panier de provisions du monde entier, une riche source de protéines pour l'ensemble de la planète.

Il faut comprendre que la crise de la côte est ne touche pas simplement Terre-Neuve. Elle ne frappe pas uniquement l'Atlantique. Il ne s'agit pas d'un problème régional, mais bien d'une question de souveraineté nationale.

Si notre pays ne peut s'engager à reconstituer ces grandes ressources de l'Atlantique, s'il n'est pas prêt à prendre les mesures nécessaires pour y parvenir et à imposer sa volonté non seulement sur son territoire mais au-delà de la limite des 200 milles, alors, il faut remettre en question le degré de maturité de notre pays et nous demander si nous n'aurions pas tort de nous décrire comme une nation moderne, sage et raisonnable en 1994.

• (1605)

M. Chuck Strahl (Fraser Valley—Est): Monsieur le Président, je tiens à remercier le ministre pour son allocution qui est très énergique et très instructive.

J'ai relevé deux ou trois choses pendant que vous énumérez les réalisations qui allaient modifier le visage de Terre-Neuve. Vous avez parlé notamment de la diversification de l'économie de cette province et du nombre d'emplois qu'on est en train d'y créer.

Brillaient presque par leur absence les programmes d'infrastructure, si je puis dire, qui ont été lancés par les gouvernements antérieurs et dont le projet Hibernia fait partie. Ces programmes ne semblent pas jouer un rôle très important dans la reconstruction de Terre-Neuve.

Il y a peut-être là une leçon à tirer, étant donné que les entreprises énumérées sont des petites et moyennes entreprises qui utilisent la technologie de pointe pour réaliser des choses, qui étendent leurs ailes, comme l'a dit le ministre, pour profiter des nouvelles possibilités.

Le projet Hibernia ne joue pas vraiment tout le rôle escompté. Le ministre pourrait-il nous parler des futurs projets de création d'emplois? Je comprends que le ministre appuie son propre programme d'infrastructure, mais il semble que des milliards de